



Jardins et balcons se mettent au vert

ERIK BRÜHLMANN

EXTÉRIEURS Les couleurs des fleurs, des buissons et des arbres chassent les derniers souvenirs de blues hivernal et nous poussent à sortir. Au jardin, la tendance est au respect de la biodiversité, soutenu par des applications sympas.

Aujourd'hui, on envisage le jardin sous un angle un peu sauvage: exit les pelouses tondues à ras, les plates-bandes propres en ordre et les plantes exotiques. Désormais, les variétés indigènes - idéalement, comestibles - ont la cote dans ces espaces naturels dévolus à la détente. Une règle qui prévaut aussi bien à la campagne que sur les balcons en ville.

Le jardin, espace de vie

Si l'on conçoit désormais nos jardins comme des espaces de vie qui ne seraient pas exclusivement réservés aux humains, ce n'est pour une fois pas grâce à des influenceurs. La tendance n'a pas non plus germé dans le cerveau de quelconques pros du marketing désireux de gonfler leurs ventes. Lorsqu'il s'agit d'enrichir la biodiversité, le moindre geste compte. Et la tâche du jardinier s'allège quand on comprend qu'il n'est pas nécessaire d'arracher ce que l'on prenait pour des mauvaises herbes, car celles-ci servent en réalité d'habitat ou de nourriture à des insectes. Plus question non plus de ramasser chaque feuille qui tombe à l'automne: les hérissons s'y feront un nid et nous remercieront en croquant des nuisibles pendant le reste de l'année. Le parasite de l'un est le goûter de l'autre. Une philosophie qui vaut tous les insecticides, auxquels on ferait mieux de renoncer complètement, d'ailleurs. Ou si l'on y tient, on optera pour des variantes inoffensives que l'on trouve désormais un peu partout.



L'eau, source de plaisir

L'eau n'a pas son pareil pour rendre un jardin vivant. Elle apporte aussi une petite touche personnelle étonnante. Cette année, à la Giardina, l'une des plus grandes foires européennes consacrées aux espaces verts qui a lieu à Zurich, il y avait des fontaines pour tous les goûts: de la simple pataugeoire pour merles et mésanges au bassin naturel, en passant par des modèles classiques en carrelage aux plus futuristes en acier chromé, voire des versions auxquelles patine et usure conféraient des allures d'antiquités. Un choix qui ne répond pas uniquement à notre besoin d'esthétique; l'été, le chat du voisin et les oiseaux du coin l'apprécieront tout autant. Avec un peu de chance, notre petit point d'eau attirera aussi de superbes libellules colorées.

Verdure en ville

Les citadins ne disposant que d'un petit balcon se demandent peut-être en quoi toutes ces nouveautés jardinières peuvent bien les concerner. Qu'ils se détrompent: il existe désormais des plates-bandes surélevées en tout genre, de toutes les couleurs et pour tous les budgets, des plus modestes aux modèles sur mesure. Les comestibles types tomate ou herbes aromatiques se contentent de peu de place. Leurs saveurs viennent enrichir nos plats et chatouiller les papilles de nos convives. Pour tirer le meilleur profit de l'espace dont on dispose, on prendra de la hauteur: équipés d'un arrosage intégré, les systèmes de végétalisation muraux transforment n'importe quel balcon en jardin suspendu. Si l'on manque de temps pour bichonner son oasis urbaine, on pourra compter sur la technologie: des dispositifs d'arrosage autonome existent, tel celui

que Boum, une start-up innovante spin-off de l'Université de Berne, a mis au point. Télécommandé par une application, il fonctionne à l'énergie solaire et veille à ce que vos belles vertes ne meurent pas de soif.

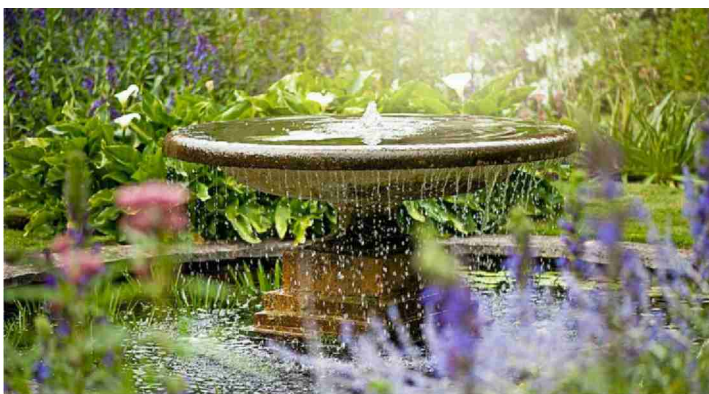
Une aide numérique

Le numérique n'épargne pas nos espaces verts. Voilà un bon bout de temps que des robots tondent nos pelouses. Les installations d'arrosage sophistiquées qui veillent au plus juste apport d'eau en tenant compte des prévisions météorologiques font aussi partie du paysage, tout comme les éclairages extérieurs à commande intelligente. Des applications comme PictureThis nous permettent d'identifier des plantes inconnues ou dont on a oublié le nom. Elles dispensent en outre des conseils d'entretien. L'une d'elles, baptisée Coaduno, sort du lot. «C'est un véritable guide de poche pour les jardiniers amateurs, explique Ilaria Morado, sa codéveloppeuse. Elle recense les plantes qui s'épanouiront à certains endroits et répondront à un besoin précis tout en intégrant un calendrier qui résume les tâches à accomplir chaque mois. Un planificateur permet de dessiner son parterre; il vérifie que l'on a bien respecté la mixité de la culture.»

Gratuite, cette app est destinée aux accrocs du râteau. On peut partager son profil - idéal pour ceux qui binent en groupe. L'idée est de fédérer les passionnés et de limiter les erreurs et la frustration qui en découle. Ilaria Morado en est convaincue: «Jardiner est une activité qui a du sens. Et même si l'on ne dispose que d'un minuscule balcon, elle contribue à préserver la biodiversité.» Alors, à vos bêches!



À défaut de bénéficier d'un jardin communautaire, les citoyens peuvent transformer n'importe quel balcon en oasis de verdure. Tom Werner/Getty Images



Un point d'eau ne satisfait pas seulement à des critères esthétiques. Papillons et libellules l'apprécient aussi. *Jacky Parker/ Getty Images*



Aujourd'hui, le jardin est considéré un espace de vie qui n'est plus exclusivement réservé aux humains: coccinelles, hérissons et autres petits animaux y sont les bienvenus. *Trudie Davidson/Getty Images*